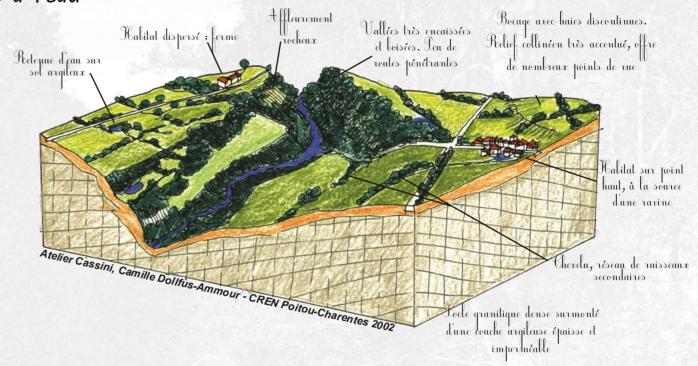


Le Bocage, ce paysage tant lié à l'eau

Le
Bocage Bressuirais
porte en grande partie
sur un socle granitique. Ces
roches mères imperméables
offrent un paysage d'eaux en
surface important. Ces eaux sont
responsables, grâce à l'érosion, de
la formation des reliefs de
vallées, marqueurs des paysages
de notre bocage.

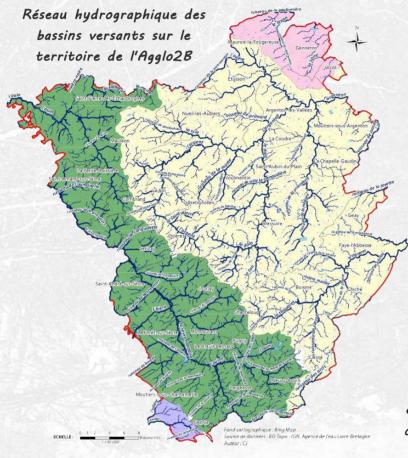




Parmi ces eaux de surface, certaines sortent de la roche par des failles, ce sont les **résurgences**, points de départ des petits ruisseaux qui forment les grandes rivières. Ces têtes de bassin offrent un paysage de zones humides marquées par des écosystèmes spécifiques.



Les grands cours d'eau sont formés à partir de l'ensemble de petits réseaux de surface : les chevelus. Les reliefs et le paysage de bocage associés à ces petits chevelus offrent une multitude de zones humides qui s'expriment de manières différentes.







La prairie humide

La mégaphorbiaie

Le boisement humide

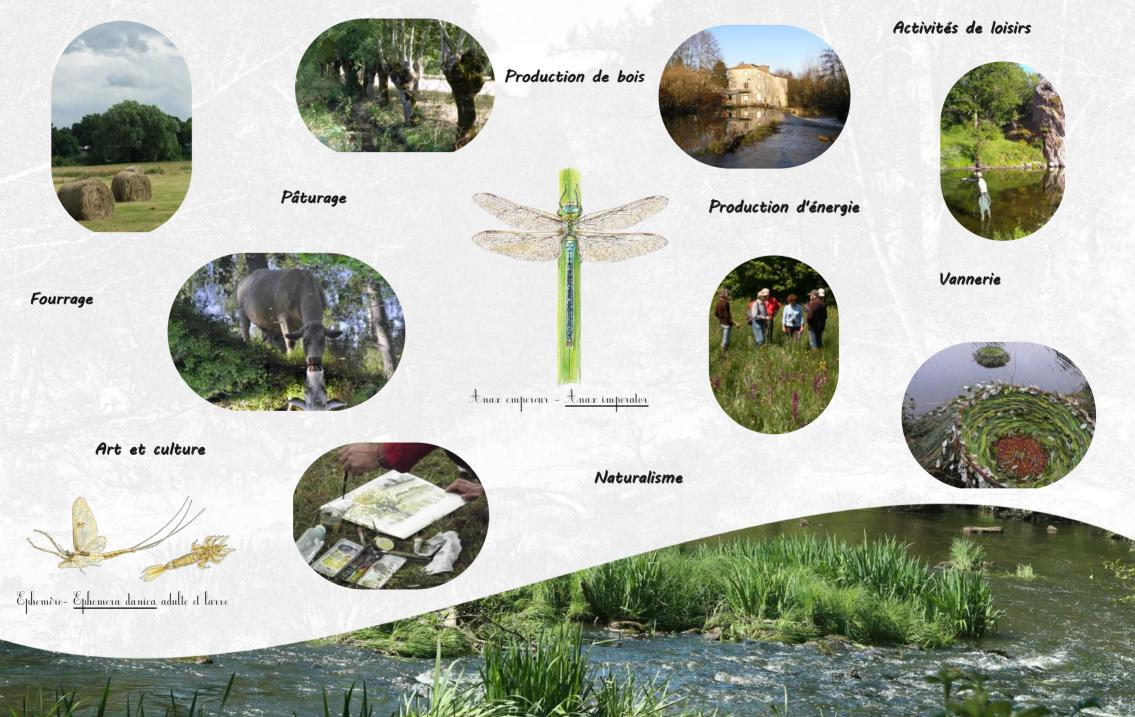
La prairie humide, la mégaphorbiaie et le boisement humide sont les milieux principaux

qui constituent les zones humides bordant les cours d'eau du bocage bressuirais.

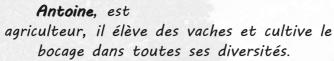
La prairie est un agrosystème lié à la pratique de l'élevage. La mégaphorbiaie est un écosystème intermédiaire souvent issu de la déprise agricole d'une prairie et colonisée par des plantes spécialisées. Le boisement humide est un milieu dont la forêt alluviale ou la ripisylve sont les deux formes que l'on rencontre dans notre bocage. Ces trois écosystèmes sont caractérisés par une faune et une flore très riches et

souvent spécialisées. Ces zones tampons jouent un rôle capital dans la rétribution qualitative et quantitative du cycle de l'eau. Elles filtrent, épurent, stockent et restituent l'eau au fil des saisons.

Au delà des fonctionalités des zones humides liées à la qualité de l'eau, la prévention des crues ou encore la richesse de biodiversité, ces paysages ont offert et offrent encore une **multitude d'usages** pour les habitants du territoire.







« Sur ma ferme nous avons recréé plusieurs zones humides comme des prairies et des mares, sur plusieurs générations. Je sais aujourd'hui que la durabilité de notre métier passe par le maintien et la

Orthétrum réliculé
Orthétrum cancellalum

écosystèmes et de leur richesse.

Il n'y aura pas d'agriculture sans nature. De plus cette harmonie entre l'agriculture et la conservation du bocage est essentielle pour le bien être et la qualité de vie des habitants qui vivent

sur notre territoire. »



Dans les fermes comme celle d'Antoine les zones
humides permettent de conduire des arbres en têtard
notamment le frêne ou les saules qui profitent d'un
approvisionnement en eau permanent. Ces têtards,
Coulaure à collier - Natrix natrix
supports de biodiversité, peuvent aussi nourrir les
bêtes sur des périodes estivales sèches.



Clément est naturaliste,
il travaille pour une association
de défense de l'environnement et
habite le bocage depuis toujours.
« Ces zones humides sont des points
chauds dans le paysage du bocage. Elles
hébergent une grande diversité
d'espèces vivantes. Ce sont des
refuges pour de nombreux oiseaux,

insectes et autres plantes devenus plus rares dans des paysages dégradés. Leur protection est un enjeu que nous devons réussir. »



Trairie humide de fond de vallée



Centaurée noire

Centaurea nigra

Tritilaire Pintade - Tritillaria meleagris

Les prairies où Clément observe les oiseaux sont des **refuges** incroyables pour les cortèges d'animaux comme les insectes ou les amphibiens, qui trouvent dans cette multitude florale le gîte et le couvert.



